

# Étape 1 : identifier les impacts et les risques

---

Dans le cadre du FBP, les actions précoces doivent prévenir ou réduire l'impact humanitaire d'événements climatiques extrêmes, connaître l'impact de l'aléa concerné, la façon dont il frappe et les victimes revêt donc une importance cruciale.

Les approches quantitatives peuvent répondre à une série de questions, notamment concernant le nombre de personnes impactées, l'intensité des dégâts ou le type des dégâts passés et les personnes qui les ont subis. Les questions qualitatives permettent de connaître les raisons pour lesquelles les personnes sont impactées ainsi que la nature de ces impacts, mais aussi d'identifier les impacts que les ménages ont le plus de difficultés à surmonter. Vous trouverez ci-dessous une gamme d'outils et de méthodes pour vous aider à identifier les impacts de l'aléa que votre PAP doit gérer en priorité.

## Méthode A : passage en revue des données historiques (et actuelles)

Lorsqu'elles sont disponibles, les données historiques et actuelles du gouvernement et des ministères nationaux constituent une précieuse source d'information sur les impacts d'événements passés mais aussi l'exposition et la vulnérabilité actuelles des populations à risque.

Les ministères suivants peuvent disposer d'informations pertinentes sur les impacts de catastrophe et les facteurs de risque, qu'ils soient généraux ou spécifiques à un secteur :

- Agence nationale pour la gestion des catastrophes (agence chargée de la gestion des risques de catastrophe)
- Ministère de la Santé
- Ministère des Transports
- Ministère du Climat/de l'Énergie
- Ministère de l'Éducation
- Ministère de l'Agriculture
- Ministère compétent pour les infrastructures/l'affectation des sols et/ou le logement
- Ministère compétent pour l'eau et l'assainissement
- Agence responsable des statistiques nationales
- Département de l'aide sociale
- Instituts de recherche nationaux

Outre les organismes gouvernementaux susmentionnés, les bases de données internationales ci-après proposent des données sur les impacts spécifiques à un pays :

- DesInventar  
.....
- EM-DAT  
.....

Pour des données sur les facteurs de risque, n'hésitez pas à consulter ces sources de gestion des informations :

- [indice INFORM](#)
- [ThinkHazard – GFDRR](#)
- [HDX](#)
- [OpenStreetMap](#)
- [ALNAP](#)

## Méthode B : analyse de la littérature

Une analyse de la littérature vous permet de rassembler des informations pertinentes dans des publications (rapports, études, politiques et autres documents) pour identifier les impacts et les actions précoces potentielles. Une analyse systématique de la littérature internationale relative aux interventions après une catastrophe et à la réduction des risques permet en outre d'identifier des actions pertinentes qui ont été testées dans d'autres contextes humanitaires et de collecter des éléments probants concernant les moments où ces interventions ont été implémentées et les raisons de leur mise en œuvre mais aussi leur efficacité dans la prévention ou la prise en charge des impacts de catastrophe qui correspondent à votre contexte. Lorsque vous parcourez des plans de contingence, documents de politique, études, rapports, etc., sur des catastrophes passées, intéressez-vous aux points suivants :

- Comment ces personnes se sont-elles préparées à cet aléa et y ont-elles réagi par le passé ?
- L'une de ces réactions pourrait-elle être implémentée avant l'événement de manière à réduire ses impacts ultérieurs ?
- Ces actions de préparation pourraient-elles être renforcées ou améliorées par le FBP ?
- Quels sont les éléments probants qui indiquent que cette action donnera des résultats ?

Si vous analysez la littérature sur des exemples de FBP :

- Les actions précoces et enseignements tirés identifiés lors de cette analyse de la littérature sont-ils transférables au contexte du PAP qui est en cours de développement ?

## Méthode C : entretiens semi-structurés avec des interlocuteur·rice·s clés

Des entretiens avec des interlocuteur·rice·s clés sont des conversations qui suivent un fil rouge ou une liste de questions à poser mais qui permettent un déroulement relativement naturel de la conversation. Ils se distinguent des entretiens structurés ou des enquêtes (dans lesquelles des questions sont posées de manière spécifique et les réponses sont souvent prédéfinies) dans le sens où ils sont ouverts.

Ces entretiens avec des interlocuteur·rice·s clés au sein du gouvernement ou parmi les fonctionnaires responsables de la gestion des catastrophes, les chef·de·s des communautés, le personnel et les

volontaires des agences compétentes pour les interventions et de la RC et la société civile peuvent vous aider à obtenir des informations sur les impacts prioritaires, en particulier dans les contextes pour lesquels la littérature ou les données sur les impacts passés sont maigres. Une fois que les impacts et facteurs de risque clés ont été identifiés, les entretiens semi-structurés avec des expert·e·s sectoriel·le·s se révèlent précieux pour examiner plus en détail les actions précoces potentielles.



### **Première série de conseils pratiques : combien d'entretiens faut-il prévoir ?**

En fonction du temps et des ressources disponibles, il est préférable de poursuivre ces entretiens jusqu'à ce qu'ils ne fournissent plus de nouvelles informations et que les réponses supplémentaires puissent être déduites des données et connaissances accumulées (c'est ce qu'on appelle la saturation). Dans certains cas, vous devrez peut-être parcourir toute votre liste d'informateur·rice·s pertinent·e·s.

Dans le contexte du Mozambique, il n'a pas été possible d'atteindre la saturation dans chaque secteur impacté par les inondations et les cyclones. En raison de contraintes temporelles, l'équipe FBP s'est plutôt concentrée sur des interlocuteur·rice·s qui venaient des secteurs qui correspondaient le mieux aux capacités et priorités de la Croix-Rouge du Mozambique. Des exemples de guides destinés aux entretiens semi-structurés avec des parties prenantes du gouvernement, des chef·de·s ou des membres des communautés (le cas échéant) et des expert·e·s sectoriel·le·s peuvent être consultés [ici](#).

---

### **Comment transposer ces éléments dans un contexte urbain ?**

La Croix-Rouge du Vietnam (CRVN), la CRA, la FICR et le Centre du Changement climatique ont mis sur pied un projet de FBP axé sur les vagues de chaleur au Vietnam en 2018. Cette initiative constitue la première transposition du FBP dans un contexte urbain. Mais dans une ville extrêmement peuplée qui compte 16 millions d'habitant·e·s, comment repérer les personnes les plus vulnérables et comprendre les conséquences d'une chaleur extrême pour elles ? La CRVN a lancé l'enquête Knowledge, Attitudes and Practices (KAP), qui a sélectionné au hasard plus de 1200 répondant·e·s dans des quartiers spécifiques de Hanoï. Les résultats de l'étude KAP, basés sur le vécu des habitant·e·s concernant les impacts d'une vague de chaleur, ont fourni des informations pour la sélection des actions précoces.

video: <https://www.youtube.com/watch?v=wU1OkRUDnWs>

## Méthode D : groupes de discussion

Un groupe de discussion permet des échanges guidés et s'organise de préférence avec un groupe de personnes relativement homogène. Vous pouvez préparer des groupes de discussion à plusieurs niveaux, notamment avec des parties prenantes à l'échelon national, des fonctionnaires au niveau de la province ou du district, des chef·fe·s des communautés ou des groupes de praticien·ne·s.



### Deuxième série de conseils pratiques : entretiens ou groupes de discussion ?

Alors que des entretiens peuvent vous aider à trianguler les informations obtenues auprès de sources différentes, vous n'avez pas toujours la possibilité d'interviewer chaque personne individuellement par manque de ressources ou de disponibilité. Le cas échéant, des entretiens en petit groupe, ou groupes de discussion, peuvent fournir un éventail relativement large d'opinions dans un délai très court. Il faut cependant sélectionner soigneusement les participant·e·s, faites aussi attention aux dynamiques de pouvoir, au sexe et à l'âge afin que chacun·e se sente libre de participer de manière franche et ouverte.

Les approches cherchent à connaître les impacts de catastrophe les plus courants ou les plus probables, les personnes et les biens qui courent le risque le plus élevé ainsi que les capacités de réaction et les interventions qui existent déjà et les actions précoces potentielles. Dans tous les cas, interrogez les participant·e·s sur les types d'actions qui peuvent être entreprises avant un événement en vue de réduire les dégâts mais aussi sur les types de ressources ou d'assistance nécessaires pour mener à bien ces actions.

## Méthode E : visites dans les communautés (après une catastrophe)

Marcher dans une communauté avec des chef·fe·s ou des représentant·e·s peut être un moyen efficace de contextualiser et d'approfondir les connaissances récoltées lors des entretiens et groupes de discussion. Des marches transversales structurées (voir EVC) ou des visites informelles au sein d'une communauté offrent aux membres de l'équipe l'occasion de constater de visu les conditions locales, d'écouter les histoires que les personnes ont à raconter et de poser des questions qui n'auraient peut-être pas été abordées dans un contexte plus officiel. Bien que des visites organisées peu de temps après un événement extrême permettent une observation directe des impacts, des déplacements à pied au sein des communautés exposées aux catastrophes peuvent fournir des indications précieuses à tout moment.

Veillez à toujours respecter l'horaire de vos groupes de discussion ou visites et consultez les chef·fe·s ou les représentant·e·s locaux·les au préalable. Lors d'une visite à Nampula, au Mozambique, peu après une dépression tropicale, des fonctionnaires locaux·ales ont demandé de marcher dans le village avec des chef·fe·s locaux·les au lieu d'organiser un groupe de discussion (comme prévu) afin de ne pas susciter trop d'espoirs d'aide.

## Méthode F : séances de travail avec les parties prenantes

Des séances de travail avec les parties prenantes se révèlent utiles pour recueillir des opinions et des idées tout en renforçant le concept du FBP et l'engagement de ces parties prenantes dans le processus du PAP. Les opinions et idées recueillies peuvent ensuite servir pour identifier les impacts prioritaires qui peuvent être pris en charge par le système de FBP, prioriser les actions précoces, réviser les théories du changement (voir [Directives S&E](#)) et discuter des moyens d'opérationnaliser les actions précoces. Les troisième et quatrième séries de conseils pratiques ainsi que les liens ci-dessous donnent quelques exemples de formats pour les séances de travail afin d'identifier et de prioriser les actions précoces potentielles et de procéder à leur examen critique.



### Troisième série de conseils pratiques : programme de la séance de travail de 1 jour au niveau provincial sur la base des activités au Mozambique

- Présentation : vue d'ensemble du concept de FBP
- Présentation : état d'avancement de l'élaboration du protocole de FBP

#### *Pause*

- Passage en revue des résultats des recherches et des impacts d'inondation
- Activité individuelle : questionnaire permettant aux parties prenantes de classer les impacts prioritaires

#### *Lunch*

- Activité de groupe 1 : classement des impacts clés en petits groupes (nous avons réparti les participant·e·s en fonction de leur district d'origine)
- Présentation du classement au groupe
- Activité de groupe 2 : petit brainstorming en groupe et priorisation des actions qui pourraient être mises en œuvre pour gérer les impacts prioritaires (jeu « Ready » du Centre du Changement climatique de la CR)
- Présentation des actions au groupe



## Quatrième série de conseils pratiques : programme de la séance de travail de 2 jours au niveau national sur la base des activités au Mozambique

### Jour 1

- Enregistrement et inauguration officielle

#### *Pause*

- Présentation du protocole
- Questions et réponses
- Activité individuelle : questionnaire permettant aux parties prenantes de classer les impacts prioritaires (voir Annexe F)

#### *Lunch*

- Présentation des résultats des recherches : impacts primaires et éléments probants en faveur des actions précoces potentielles
- Discussion de groupe : quelles actions précoces manquent ?
- Activité individuelle : affichez toutes les actions précoces potentielles (dont celles ajoutées par de petits groupes) au mur et demandez à chacun·e de voter (avec des autocollants) en faveur des 3 actions précoces prioritaires en apposant leur autocollant sur l’affiche correspondante.

### Jour 2

- Présentation des résultats du jour 1
- Résultats du questionnaire individuel : quels impacts ont été priorisés ?
- Résultats de la priorisation d’une action précoce : quelles actions précoces les parties prenantes ont-elles priorisées ? En fonction de ce qui précède, quelles actions le groupe recommande-t-il ?

#### *Pause*

- Travail de groupe : révision et amélioration de la théorie du changement :
  - Séances de 1 h 30, autant que nécessaire (avec un lunch en cas de besoin) pour travailler sur les théories du changement clés en petits groupes.
  - Au Mozambique, nous avons réparti les participant·e·s en fonction de leur expertise : les expert·e·s EAH se sont penché·e·s sur les théories du changement EAH, les expert·e·s en questions de logement travaillaient sur ce thème, etc.
  - Les gestionnaires de catastrophes étaient répartis de manière uniforme entre les groupes.

